

«BOAS mène cinq chantiers hôteliers de front, mais va devoir ralentir...»

A LAUSANNE-VENNES, CRISSIER, VERSOIX, SAILLON ET SAXON, LE GROUPE DE BERNARD RUSSI CONSTRUIT DES HÔTELS. EN 2015, BOAS HOTELS SERA LE N° 2 ROMAND DERRIÈRE ACCOR.

– Le Discovery Hotel à Crissier, l'Aquatis à Vennes-sur-Lausanne, le Lake Geneva Hotel à Versoix, l'Hôtel des Bains à Saillon et le Complexe des Sources à Saxon, tous ces établissements 3 étoiles à 4 étoiles Supérieur sont en construction. A Nendaz, en Valais, vous inaugurez l'Hôtel 4 Vallées. Vous ne vous arrêtez donc jamais?

– C'est vrai que 2013 est une année très chargée: après l'ouverture du Côté jardin au Petit Manoir à Morges et le 4 étoiles sup. de Nendaz, inauguré le 7 décembre en présence de Florent Pagny, nous terminons bientôt le Lake Geneva à Versoix et le Discovery Hotel à Crissier, où nous allons déménager notre siège administratif de Morges.

– Pourquoi tous ces travaux à la fois? Est-ce une simple coïncidence?

– Nous avons démarré ma femme et moi en 1989. Depuis lors, le groupe n'a pas arrêté de progresser. Plus on est connus, plus on nous propose de projets. Normalement tous les projets ne se concrétisent pas. Or, cela n'a pas été le cas et nous nous sommes trouvés quelque peu surchargés, avec des équipes épuisées. Sachez qu'il nous arrive de fixer des séances à 5 h 30 ou 6 h du matin! Je suis extrêmement reconnaissant d'avoir affaire à du personnel aussi motivé, mais je lui dis aussi de conserver des forces pour leur vie privée. Comme un enfant arrivé à l'âge de l'adolescence qui se trouve à l'étroit dans ses vêtements, voit sa barbe pousser et sa voix muer, BOAS a souffert de cette croissance très rapide au niveau de l'organisation interne, des ressources humaines, des structures ou de l'informatique. Nous allons déménager pour la troisième fois en six ans. D'ici 2015, nous gérerons onze hôtels en Suisse romande avec 2000 lits.

– Est-ce que 2014 va être une année différente avec moins de stress de façon à digérer tous les projets?

– Cela va rester une année super-chargée avec des chantiers très complexes et l'aboutissement d'Aquatis à Lausanne-Vennes. Par

ailleurs, mettre en service des hôtels aussi important que ceux de Versoix, Nendaz et Crissier est un sacré challenge! Il faudra les remplir! A Saxon, nous allons ouvrir le complexe des Sources avec piscine privée, centre médico-social, clinique privée avec quatre salles d'opération en orthopédie – ce n'est pas BOAS mais le D^r Maire qui possède déjà la clinique CIC Riviera à Clarens –, un EMS de 72 chambres et des appartements protégés. L'hôtel 3 étoiles comptera 120 chambres et sera exploité conjointement avec les Bains de Saillon. Nous aurons ainsi trois clientèles différentes avec celles du 4 étoiles de l'Hôtel des Bains, dont nous venons de donner le premier coup de pioche, un magnifique bâtiment dû au bureau d'architectes Richter et Dahl Rocha.

– Quand allez-vous réduire la voile?

– En mai dernier, j'ai promis à mes équipes de ne plus accepter de projets pendant deux ans. Jusqu'en mai 2015...

– Le nouveau siège de Crissier a été rendu nécessaire par le développement du groupe?

– Nous avons passé de 550 collaborateurs en 2001 à 1100 pour cette fin d'année. Ils seront 1500 en septembre 2014 et 1600 en 2015. C'est la raison du déménagement de Morges à Crissier dans le bâtiment du Discovery Hotel en construction. Le siège administratif sera beaucoup plus grand que celui que nous occupons actuellement. A Crissier, nous aurons une seule et unique réception pour les bureaux et l'hôtel, un seul service technique et deux salles informatiques centralisées. La cuisine de l'hôtel confectionnera les repas pour le personnel, avec la même vaisselle et un tournoi pour les femmes de ménage. Au siège, nous serons 100 pour gérer le groupe, le centre de formation, le département construction, le département développement, les achats, la communication et marketing, le département ventes, etc. L'hôtel adjacent sera très moderne, un 3 étoiles supérieur avec des balcons. C'est un bâtiment triangulaire avec une terrasse de 150 places sur le toit donnant sur le lac. Avec l'EPFL en ligne de mire, je suis sûr que nous allons le remplir à l'année.

– Boas s'est d'abord illustré dans les EMS. Pourquoi investir massivement dans l'hôtellerie?

– Le domaine de la santé s'est beaucoup étatisé. Tout le monde s'en mêle et cela

freine les réalisations. L'hôtellerie permet plus de créativité. Dans un EMS, tout doit être fonctionnel et l'on s'adresse à une clientèle captive, alors que l'hôtellerie doit gagner son client, le fidéliser. L'état d'esprit est différent.

«Nous avons passé de 750 collaborateurs en 2011 à 1100 pour cette fin d'année. Ils seront 1500 en septembre 2014 et 1600 en 2015... C'est la raison du déménagement de Morges à Crissier dans le bâtiment du Discovery Hotel en construction...»

– Pourquoi avoir créé votre propre marque hôtelière, Boas Swiss Hotels?

– Le groupe est devenu important au niveau suisse, il nous paraissait essentiel que le nom Boas ressorte, tout en préservant l'identité de chacun de nos établissements. La croix suisse sur le logo s'adresse aux marchés étrangers comme la Chine, la Russie, l'Arabie Saoudite. Cela va de pair avec un nouveau système de réservation centralisé.

– A Lausanne, vous caressez un autre projet très attendu, celui d'Aquatis et ses aquariums?

– Situé au-dessus de la station du M2, à la sortie de l'autoroute A9 et au-dessus d'un parking de plus de 1100 places, l'hôtel comptera 143 chambres, 260 m² de salles de conférences et un restaurant. Un deuxième restaurant-brasserie sera aménagé dans l'aquarium. Aquatis, ce sera deux plates-formes différentes dans deux bâtiments adjacents, l'aquarium et l'hôtel, mais gérés par une seule société de gestion. BOAS possède 80% des parts à côté de deux partenaires scientifiques. Présidée par l'ancien syndic de Vevey Yves Christen, la fondation est chargée de trouver des fonds. Elle a le soutien de la Fondation de famille Sandoz pour la partie scientifique du musée. Plusieurs aquariums totalisant 2,5 millions de litres accueilleront des milliers de poissons à travers cinq biotopes de cinq continents: le Léman en Europe, le Rio Negro (affluent de



Ancien gendarme, Bernard Russi a fondé, avec sa femme Anne, un groupe de plus d'une dizaine d'hôtels et d'une bonne vingtaine d'établissements médico-sociaux.

l'Amazone), le Mékong qui traverse l'Asie du sud-est, le Malawi en Afrique et la Pioneer River en Australie. Préserver les milieux d'eau douce sera le leitmotiv de la visite. C'est là également que déménageront en 2016 les serpents et crocodiles du Vivarium de Lausanne.

– Contrairement aux autres grands aquariums, on n'y trouvera que des poissons d'eau douce?

– Il y a toujours un océan au bout d'un fleuve, Aquatis ne se limitera donc pas aux lacs et rivières. Il n'y aura pas de requins, mais des piranhas, des raies d'eau douce, des poissons magnifiques dont certains mesureront quand même 2 m à 2,50 m. Nous avions établi des budgets tablant sur 470 000 visiteurs la première année et 380 000 visiteurs après cinq ans.

– Un total de 400 millions de francs d'investissement, ce n'est pas une mince affaire...

– La somme de 400 millions représente le total de tous les chantiers en cours: 80 millions à Vennes, 35 millions à Nendaz, etc. Chaque hôtel est une société anonyme et possède sa propre exploitation. Je n'ai pas gagné à la loterie. J'ai démarré il y a 25 ans

avec même pas un franc. Pour beaucoup de bâtiments, nous ne sommes que locataires. A Crissier, nous avons affaire à un investisseur luxembourgeois avec lequel nous avons signé un bail à loyer. Nous nous contentons d'équiper les établissements, mais c'est quand même beaucoup d'argent investi. Pour trois hôtels, il faut compter 10 millions de francs. Les banques nous avaient promis de financer le mobilier, mais la FINMA a donné de nouvelles directives et la donne a changé. Cela ne m'inquiète pas outre mesure. A Versoix, où nous achevons le Lake Geneva Hotel (3 étoiles), je suis convaincu que nous allons atteindre 80% de taux d'occupation, vu l'emplacement face au lac et la proximité de Genève. J'aimerais inaugurer l'établissement pour le prochain Salon de l'auto.

– Les synergies entre hôtels permettent-elles de faire des économies?

– Nous misons beaucoup sur les synergies. Ainsi pour Aquatis à Vennes, je ne veux qu'un seul directeur pour les deux plateformes, avec des responsables pour les restaurants, l'aquarium, etc. De même à Saxon, un seul directeur pour diriger l'hôtel et les bains, un seul point de vente, etc. Le même directeur, Patrick Zufferey, dirigera l'Hôtel Bristol, à Montreux, et le Discovery à Crissier.

Il va prendre également la direction de la branche hôtelière du groupe.

– La direction de BOAS a-t-elle grandi proportionnellement au développement du groupe?

«Je n'ai pas gagné à la loterie. J'ai démarré il y a 25 ans avec même pas un franc...»

– Il y a quatre mois, un comité de direction a été désigné aux côtés de la direction générale menée par mon bras droit, Nicolas Crognalletti. Auparavant, il pouvait compter sur deux directeurs généraux adjoints. Nous avons supprimé le poste des adjoints et désigné un comité de direction avec six directeurs pour chacune des branches du groupe: l'hôtellerie, la santé, les achats, les finances, etc.

– Avez-vous aussi étoffé le conseil d'administration?

Interview

– Non. Il comprend depuis le début ma femme Anne (réd.: infirmière en psychiatrie) et moi-même (réd.: mécanicien sur auto avant d’entrer dans la gendarmerie vaudoise).

«En mai dernier, j’ai promis de ne plus accepter de projets pendant deux ans. Jusqu’en mai 2015...»

– **En cette fin d’année, quel bilan tirez-vous de 2013 ?**

– 2013 a été une année difficile, peut-être la plus chargée de toute l’histoire de BOAS. Nos équipes se sont parfois trouvées aux limites de la rupture. J’aimerais leur dire toute ma reconnaissance. Nous ne serions rien sans elles. Je ne suis que le trait d’union et le leader. Je suis payé pour régler les problèmes. Mon but est de trouver des solutions pour

que tout le monde puisse s’entendre, même si je dois taper parfois sur la table. Je fixe les objectifs et encourage mes employés. Quand je visite des chantiers et que je vois comme l’on trime, j’aimerais trouver une façon de dire merci. J’ai promis d’aller manger avec ceux qui travaillent sur le terrain, de prendre du temps avec eux. L’année 2014 sera dure,

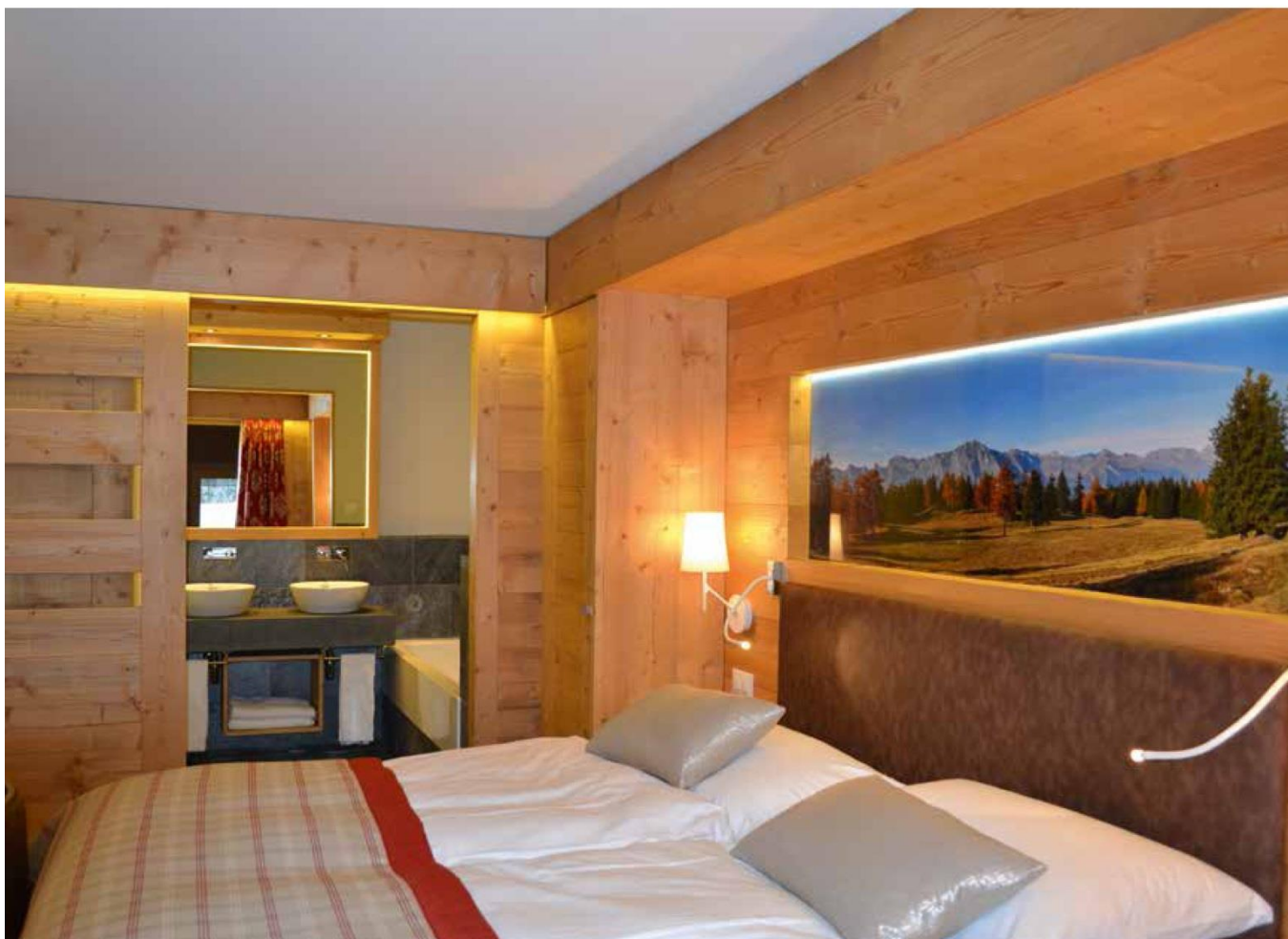
mais moins que 2013, où l’on s’est déjà aiguisé les dents. Le personnel administratif va souffrir avec le déménagement à venir, mais il se réjouit de pouvoir bientôt œuvrer dans de nouveaux bureaux très agréables et beaucoup plus fonctionnels.

Propos recueillis par Olivier Grivat

En bref

Baptisé du nom des deux colonnes qui se dressaient devant le temple de Salomon, dans l’Ancien-Testament, Boas-Yakhin Holding exploite sept hôtels: l’**Hôtel Bristol**, à Montreux (3 étoiles, 21 chambres, spa); l’**Hôtel Twannberg**, à Lamboing BE (3 étoiles, 42 chambres, piscine); l’Hostellerie le **Petit Manoir**, à Morges (4 étoiles, 25 chambres, spa); le **Grand Hôtel des Rasses** (3 étoiles, 46 chambres, piscine, tennis); l’**Hôtel de la Poste**, à Sierre (3 étoiles, 15 chambres); l’**Hôtel des Bains**, à Saillon (4 étoiles, 72 chambres, bains thermaux). La construction d’un second bâtiment (78 chambres) a débuté. L’**Hôtel 4 Vallées**, à Nendaz, inauguré le 7 décembre (4 étoiles sup., 62 chambres et suites, appartements, spa).

Quatre hôtels sont en cours de réalisation: le **Complexe des Sources**, à Saxon (3 étoiles, 120 chambres, salles de conférences, piscine, ouverture en 2015); **Discovery Hotel**, à Crissier (3 étoiles sup., 98 chambres, restaurant, fitness, ouverture février-mars 2014); le **Lake Geneva Hotel** à Versoix (3 étoiles, 100 chambres, salles de séminaires, ouverture mars-avril 2014); l’**Hôtel Aquatis**, à Lausanne-Vennes (3 étoiles, 143 chambres, restaurants, salles de séminaires, ouverture en 2015).



L’Hôtel 4 Vallées à Nendaz (VS) et ses 62 chambres et suites, a été inauguré le 7 décembre dernier.

© J.-P. Guillemin